

# LE KELMIS MAGAZINE

Reportage

## CAMÉRA CACHÉE !

Quiconque dépose illégalement des déchets dans notre commune a affaire à Günther Havenith. Au sein de notre administration, c'est lui qui, entre autre et grâce à des caméras de surveillance mobiles, traque le dépôt illégal de déchets. Günther est le seul agent constatateur en matière d'environnement en Communauté germanophone. Nous l'avons accompagné dans son travail.

### Les jeunes en point de mire

Tous les jeudis soir, l'équipe des éducateurs et éducatrices de rue du bureau de la jeunesse (Jugendbüro) de la Communauté germanophone se met à la disposition des jeunes de notre commune.

### Photos de classe pour la rentrée

Le 1er septembre dernier, de nombreux enfants de notre commune ont fêté leur premier jour à l'école primaire. Nous vous présentons les albums photos de tous les élèves de première année.

### 165 ans chorale Saint-Grégoire

La chorale paroissiale Saint-Grégoire fêtera l'année prochaine son 165e anniversaire. En guise de répétition générale, elle participera au prestigieux festival Vocallis à l'église de Notre-Dame de l'Assomption.

# PRÉFACE

Chères lectrices,  
Chers lecteurs,

Nous espérons que vous avez passé de bonnes vacances et que vous avez pu recharger vos batteries. Pour beaucoup d'entre vous, c'était la rentrée des classes. La première année d'école primaire est un événement marquant pour tous les enfants. Dans ce numéro, nous souhaitons rendre hommage à tous les élèves de première année de notre commune en leur consacrant des pages photos. Nous leur souhaitons beaucoup de succès !

Et du succès, nous en souhaitons aussi à la nouvelle directrice de l'école communale de Hergenrath, Cécile Volders. Elle suit ainsi les traces de Willy Lousberg, qui a été le visage de l'école de Hergenrath pendant plus de 20 ans. Et comme nous connaissons Willy, il sera toujours disponible pour donner des conseils. Cécile, nous te souhaitons tout le meilleur et une bonne réussite ! Cela vaut autant pour Anne-Catherine Kimmel, qui a pris les commandes de l'école communale de La Calamine. Bonne chance à toi aussi !

En matière de succès et d'expertise, notre collaborateur, Günther Havenith, n'est pas en reste dans son domaine. Car lorsqu'il s'agit d'élucider des dépôts illégaux de déchets,

Günther est l'homme de la situation. Meticuleux, il est responsable de la surveillance par caméras mobiles de l'ensemble du territoire de la commune. Son travail est extrêmement précis, et ses efforts sont récompensés si l'on en juge par le nombre de procès-verbaux déjà établis. Tous les contrevenants doivent en effet être bien conscients que même le plus petit délit peut être découvert. Ceci dans le respect de la collectivité, qui a droit à une commune propre. Un long reportage est consacré au travail de Günther dans ce numéro.

Le septième numéro de notre magazine La Calamine compte 44 pages, qui traitent de nombreux sujets. Que ce soit le regard sur le travail des travailleurs de rue dans notre commune, les projets d'avenir de la chorale paroissiale ou le portrait de notre collaborateur retraité, Roger Schynts, qui a été victime des inondations il y a plus d'un an à Eupen, vous découvrirez la vie de la commune et des personnes qui y vivent ou qui gardent La Calamine dans leur cœur !

Bonne lecture à toutes et à tous !

Luc Frank et Mirko Braem




Luc Frank  
Bourgmestre



Mirko Braem  
Échevin

## MENTIONS LÉGALES

**ÉDITEUR RESPONSABLE:** commune de La Calamine ; bourgmestre, Luc Frank  
**RÉDACTION :** Patrick Bildstein **MISE EN PAGE :** Nathalie Kohl, Nejra Salihagic  
**PHOTOS/GRAPHISME :** Patrick Bildstein ; photos privées: Florian Schynts, Cécile Volders, chorale paroissiale **IMPRESSION :** Lenaerts Print **TIRAGE :** 5600 exemplaires, trimestriel. Réimpression uniquement avec l'autorisation préalable du collège communal de La Calamine, rue de l'Église, 31, 4720 La Calamine.

# SOMMAIRE

## PRÉFACE

P. 2

## CHASSE AUX POLLUEURS

Notre collaborateur Günther Havenith traque les pollueurs dans notre commune. Son arme secrète : les caméras de surveillance. Rien ne leur échappe.

P. 4

## APRÈS LA RETRAITE, LE DÉLUGE

Roger Schynts a travaillé de nombreuses années pour le service Espaces verts de notre commune. En mai 2021, ce jardinier résidant dans la ville basse d'Eupen a pris sa retraite. Peu de temps après sont arrivées les inondations...

P. 8

## NOUVELLES DE LA COMMUNE

P. 10

## APERÇU DES SERVICES COMMUNAUX

P. 11

## CÉCILE VOLDERS SUCCÈDE À WILLY LOUSBERG

Fin août, le passage de témoin a eu lieu à l'école communale de Hergenrath : Cécile Volders est la nouvelle directrice et succède ainsi à Willy Lousberg.

P. 12

## ALBUMS PHOTOS DES ÉCOLES

Les photos des élèves de première année des écoles primaires de notre commune.

P. 14

## AU SERVICE DES JEUNES

L'équipe des éducatrices et éducateurs de rue en Communauté germanophone fait halte dans notre commune tous les jeudis en début de soirée. Les jeunes accueillent cette offre avec reconnaissance.

P. 18

## LA CHORALE PAROISSIALE MISE SUR LE RAJEUNISSEMENT

La chorale paroissiale Saint-Grégoire fêtera l'année prochaine son 165e anniversaire. La plus ancienne association de la commune mise sur le rajeunissement et a modernisé son répertoire.

P. 20

## LES SÉNIORS ONT DROIT À DES LIVRES GRATUITEMENT

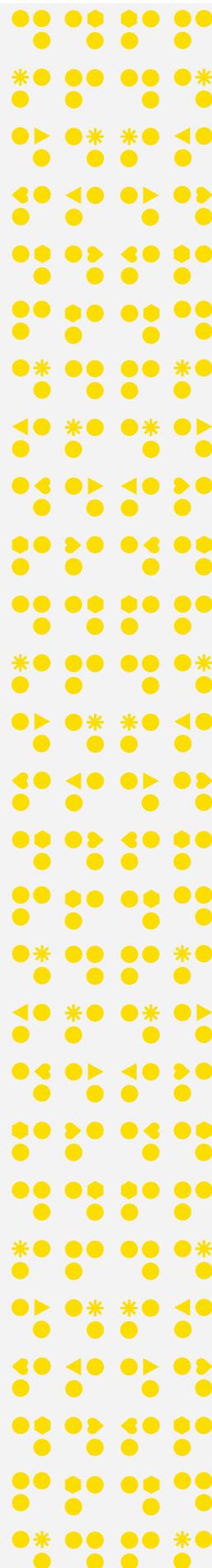
Pendant un an, les seniors de notre commune peuvent emprunter gratuitement les livres de la bibliothèque paroissiale.

P. 22

Propositions de sujets, suggestions, critique ?

Votre interlocuteur : Patrick Bildstein, +32 (0)477 84 31 20 ou [patrick.bildstein@kelmis.be](mailto:patrick.bildstein@kelmis.be)

[www.kelmis.be](http://www.kelmis.be)





Reportage

# RIEN N'ÉCHAPPE À GÜNTHER

**La plupart des gens devraient le connaître : Günther Havenith, c'est « l'homme aux caméras de surveillance mobiles » de notre commune. Son combat ? La lutte contre le dépôt illégal de déchets (gravats, vieux objets ménagers, vieux pneus, déchets ménagers, encombrants, etc.) « Il faut que cela se sache : on peut être filmé lorsqu'on dépose des déchets illégalement », explique Günther Havenith, seul agent constatateur en matière d'environnement en Communauté germanophone.**

Depuis la fin de l'année dernière, notre commune dispose, en plus des caméras fixes avec images en direct (utilisées au carrefour de la rue de Liège et de la rue de l'Église, sur le terrain de la Coul et sur la place de l'Église), de deux appareils de surveillance mobiles. Une caméra est régulièrement mise à la disposition de la police par Günther Havenith, responsable du service de l'environnement de la commune. Le second appareil est utilisé par Günther lui-même pour détecter les délits environnementaux. Les caméras sont en service depuis début janvier. Résultat : plus de 40 procès-verbaux ont déjà été établis. Günther utilise son appareil aux endroits qui sont régulièrement visités par les pollueurs. « C'est, par exemple, souvent le cas à proximité des conteneurs à verre, à l'ancien passage douanier de Tülje ou au Schnellenberg », explique-t-il. Jusqu'à présent, notre collaborateur n'a pas encore pu constater de déplacement des délits vers d'autres sites. « L'utilisation des caméras a en tout cas eu pour effet de calmer les choses », rapporte Günther.

### **DES SANCTIONS QUI FONT LEUR EFFET**

Les conséquences pénales dissuasives expliquent très certainement cet état de fait. Les peines infligées lorsqu'un délit environnemental est découvert sont en effet très lourdes. Les procès-verbaux établis par Günther sont transmis au parquet, qui agit lui-même ou transmet le dossier au fonctionnaire sanctionnateur régional, Sylvie Hilgers, ou au fonctionnaire sanctionnateur, Guy Uerlings, actif dans les quatre communes du Nord de la Communauté germanophone.

En matière d'amende, les sanctions peuvent aller jusqu'à 200 000 euros. Des peines de



Günther dépose les déchets au dépôt communal.

prison allant jusqu'à six mois peuvent également être infligées. Sans parler des 230 euros de frais d'élimination obligatoire. Un pollueur potentiel réfléchira donc à deux fois avant de se débarrasser illégalement de ses déchets.

La « clientèle » est très variée : des Calaminois et Calaminoises, de nouveaux arrivants et des citoyens des communes voisines. « Les préjugés selon lesquels ce sont surtout les personnes issues de l'immigration ou les plus pauvres qui se débarrassent illégalement de leurs déchets ne sont en tout cas pas fondés. Loin de là », fait remarquer Günther en se basant sur les statistiques.

La caméra de surveillance mobile est en service permanent. Elle prend des photos toutes les minutes. Elle est dotée d'un logiciel intelligent qui se réajuste à chaque mouvement devant l'endroit observé. Günther change régulièrement les batteries (temps de recharge : deux jours ; autonomie : cinq jours) ainsi que l'emplacement de la caméra. Cette dernière peut être accrochée à des dispositifs fixes, mais aussi cachée dans des endroits invisibles à l'œil nu. Günther passe en revue deux ou trois fois par jour les enregistrements de la caméra depuis son téléphone portable.

Le véritable visionnage des images est prévu une fois par semaine. Il passe alors minutieusement en revue les enregistrements jusqu'à ce qu'il découvre l'acte illégal. Si le ou la contrevenante se déplace en voiture, l'identification se fait grâce à la plaque d'immatriculation. « Pour les plaques belges, je peux moi-même avoir recours à la base de données du service d'immatriculation des véhicules. Pour les véhicules étrangers, je demande l'aide administrative du commissariat de police », conclut Günther.

Les tâches de notre collaborateur ne concerne pas que la découverte de dépôts illégaux de déchets ; il s'occupe également de l'élimination de ceux-ci. Après avoir découvert les déchets, Günther se rend sur place et, si aucune voiture n'a été utilisée, il cherche d'autres indices pour élucider le crime. « Une fois, j'ai fouillé un sac contenant des papiers et j'ai constaté que l'auteur avait fermé son établissement de restauration et devait se débarrasser de la nourriture ». Lorsque la découverte a été évaluée, les déchets sont envoyés au dépôt communal et, de là, via le service de conteneurs Steffens, à l'incinération des déchets à Herstal.

L'utilisation des caméras de surveillance ne reflète qu'un aspect du travail de Günther Havenith. Cet homme de 58 ans contrôle également les autorisations environnementales des entreprises, qui ne sont pas moins importantes. « Je vérifie si les directives sont respectées », explique Günther. Là aussi, notre collaborateur a du pain sur la planche. Comme toujours, il s'y prend avec le tact nécessaire. Par exemple, lorsqu'une entreprise n'a pas obtenu

d'autorisation pour une station-service interne à l'entreprise. « S'il n'y a pas de mauvaise intention, on s'en tient à un avertissement. L'entreprise a alors le choix entre le démantèlement de la station-service ou la régularisation (demande d'autorisation). » Dans 99 % des cas, les choses se règlent très simplement. « Je dois admettre que la législation environnementale est très complexe. Certaines petites entreprises n'ont pas le temps de tout vérifier en détail.

Pour les grandes entreprises, c'est différent. Elles ont du personnel pour régler ce genre de questions», constate-t-il. Les infractions en matière de permis d'environnement peuvent coûter cher : selon la catégorie, les amendes peuvent atteindre 200 000 euros.

Günther n'est pas seulement un « policier de l'environnement ». Son travail comprend également la veille juridique en ce qui concerne la législation sur la protection de la nature et de l'eau, ainsi que le bien-être des animaux. Là aussi, Günther procède de manière objective et précise. Et là encore, « Sherlock Havenith » vous surveille.

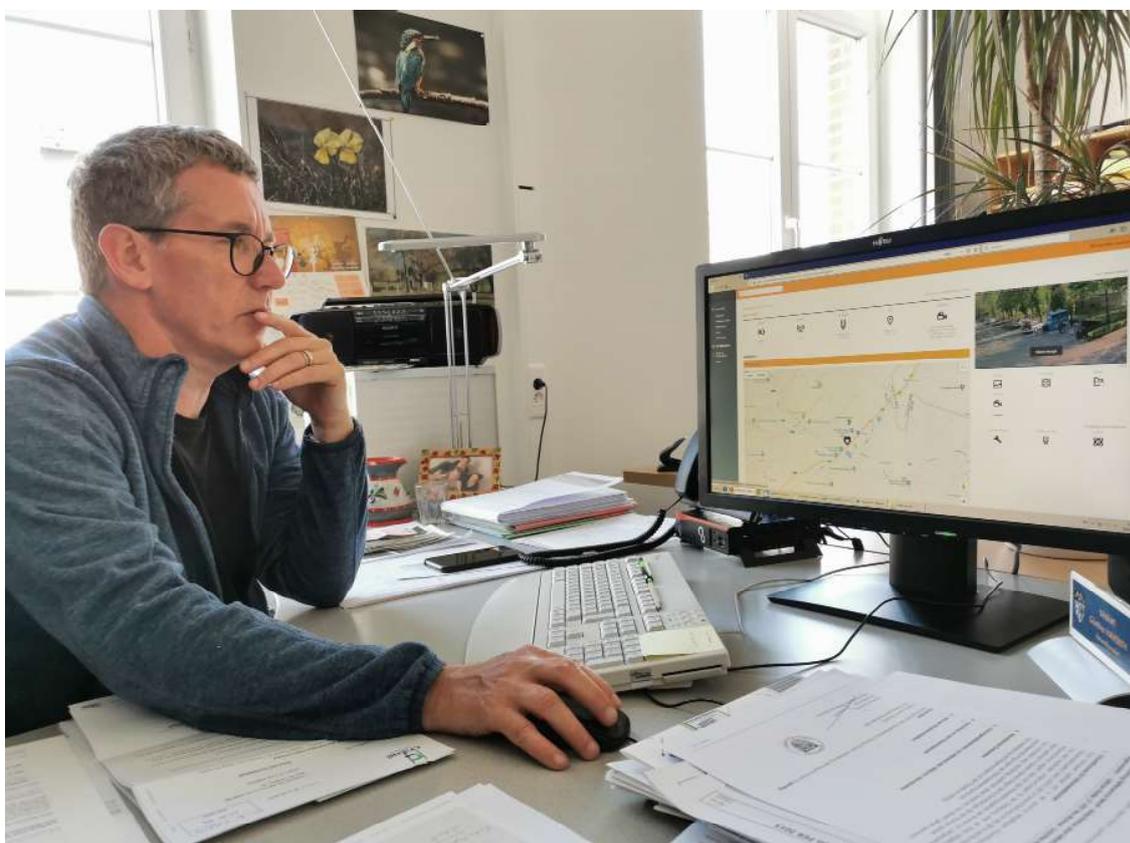


Günther utilise son appareil aux endroits, qui sont régulièrement visités par les pollueurs. « C'est par exemple souvent le cas à proximité des conteneurs à verre, à l'ancien passage douanier de Tülje ou au Schnellenberg (cfr. photo)», explique-t-il.

### Portrait Günther Havenith

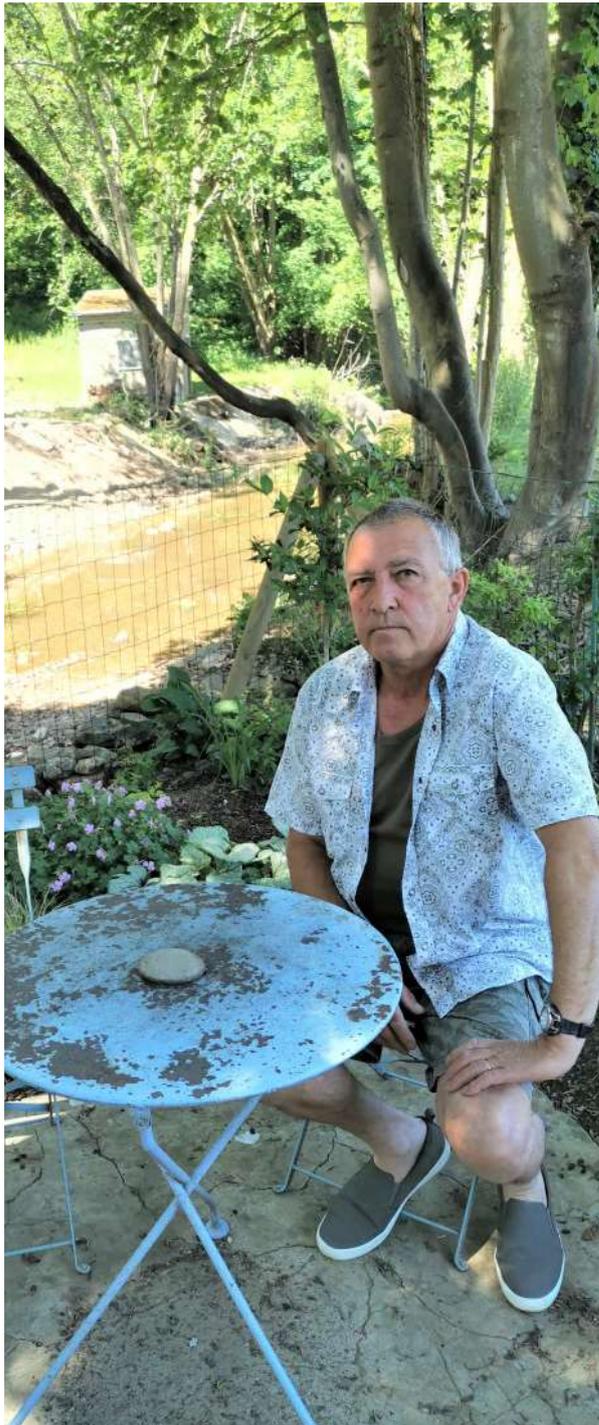
Günther Havenith est né le 31 août 1964 à Moresnet. Ses parents sont Ludwig Havenith et Marie-Thérèse Kerckhofs. Il a deux frères, Marcel et Guido. Günther a fréquenté l'école Maria Hilf à Gemmenich, puis le Collège Notre-Dame de ce village, où il a obtenu son certificat d'études secondaires supérieures. Il a ensuite opté pour des études de biologie à l'université de Liège, mais s'est rapidement tourné vers le monde du travail. Son premier emploi était chez Hydro Aluminium à Raeren, où il travaillait comme conducteur d'extrudeuse. D'autres postes ont suivi dans divers domaines, notamment pour la Poste et la SWDE, où il a exercé plusieurs fonctions. Depuis onze ans, Günther

travaille pour le service de l'environnement de la commune. Il est marié depuis 31 ans à Patricia Maats. Le couple a deux enfants, Colin (26 ans) et Anne (29 ans). Günther est un cycliste passionné. Ses autres hobbies sont les voyages, la lecture et la bonne cuisine.



Le visionnage des images est prévu une fois par semaine. Günther passe alors minutieusement en revue les enregistrements jusqu'à ce qu'il découvre l'acte illégal.

# APRÈS LA RETRAITE, LE DÉLUGE



Roger Schynts dans son jardin au bord du ruisseau Helle. C'est là que se trouvait auparavant une cabane de jardin qui n'a pas résisté à l'inondation.

Il y a un peu plus d'un an, Roger Schynts, notre ancien collaborateur du service des Espaces verts, n'a pas voulu en croire ses yeux. Deux mois après son départ à la retraite, il faisait partie des victimes des inondations de la ville basse d'Eupen. La chance dans son malheur ? La partie habitable de sa maison dans le quartier Hütte est restée intacte. Contrairement au jardin et à la cave.

Roger Schynts a le sens du jardinage. Après les inondations, le jardin a retrouvé un aspect plus que correct. L'endroit est vraiment confortable. Son jardin compte sept coins de repos, tous plus accueillants les uns que les autres. L'un d'entre eux se trouve en contrebas, au bout du jardin. Avant les inondations, il y avait là une cabane de jardin. On n'en voit plus que le sol en béton. Roger Schynts se souvient encore très bien des 14 et 15 juillet de l'année dernière. « Il avait déjà plu les jours précédents », explique-t-il. « Vers 11 h, il y avait beaucoup d'eau qui descendait de la colline. On voyait l'eau arriver. »

Peu avant 17 h, la police est passée dans la rue et a demandé aux habitants de quitter leur maison. « Nous sommes allés chez des connaissances à Kettenis. » Vers 20 h, la famille est revenue pour nourrir les chats. « À ce moment-là, la cave était déjà inondée. Mon fils avait de l'eau jusqu'à la poitrine dans la cave. Le jardin était un véritable lac. » La famille n'a toutefois pas quitté la maison. « Nous avons dormi à l'étage. L'appartement n'a pas été touché par les inondations. »

## NETTOYER PENDANT 21 JOURS D'AFFILÉE

Après la catastrophe, l'heure était à la reconstruction. « Nous avons travaillé et nettoyé pendant 21 jours d'affilée. Ensuite, nous avons fait une pause », explique Roger Schynts. « Pour l'instant, nous n'avons pas encore terminé. Dans la cave, il reste du travail. Les murs n'ont pas encore été crépis, car l'assurance doit encore régler quelque chose avec le voisin. » Roger Schynts est convaincu que l'inondation aurait pu être évitée. « Cela ne devait pas se produire. Il y a clairement eu des erreurs d'appréciation. » Du point de vue des assurances, tout s'est déroulé comme prévu jusqu'à présent.

La reconstruction du jardin est admirable. Ici, on voit clairement que Roger a un don pour le jardinage. Il a fait son apprentissage à l'époque chez Hamacher, dans la ville basse d'Eupen. Avant son poste à la commune de La Calamine, Roger a entre autres travaillé pour l'entreprise de jardinage



Après les inondations, le jardin a retrouvé un aspect plus que correct.

paysager Croé. « C'était un très bon employeur, avec beaucoup de compréhension », se souvient-il. Il se souvient aussi très bien de la commune et du service des Espaces verts qu'il a dirigé pendant deux ans. « Nous avons une très bonne relation entre collègues », remarque-t-il. « La collaboration était formidable. Le travail était très varié. Je me remémore volontiers cette époque. » Pendant plus de 17 ans, Roger a été actif au sein de la commune. « J'avais posé ma candidature spontanée une première fois et envoyé mon CV », explique Roger. « Mais, à ce moment-là, la commune ne cherchait pas de nouveaux collaborateurs. » Roger se souvient encore très bien de son entretien d'embauche. « C'était à l'époque avec Mathieu Grosch et José Rotheudt. »

Le monde de Roger Schynts a toujours été teinté de vert. Et cela ne changera pas pendant sa retraite. « Je suis tous les jours dans le jardin », souligne-t-il. Roger cultive également des fruits (fraises), des légumes (tomates ; 14 variétés au total) et des herbes (pour le thé ou comme condiment). Lorsqu'il n'est pas au jardin ou occupé à des travaux manuels, Roger se passionne pour la peinture. « J'ai toujours adorer peindre », explique-t-il. « Des aquarelles ou des dessins au Rotring. J'ai dix aquarelles. Je n'ai jamais compté les dessins. Je peins de tête. La plupart du temps, des images de la nature. En 1984, j'ai exposé avec Peter Hodiamont. » Pour l'avenir, il a un objectif : « J'aimerais participer à des cours pour améliorer ma technique. »

### Portrait Roger Schynts

Roger Schynts est né le 30 mars 1960 à Moresnet-Chapelle. Ses parents sont Gaston Schynts (décédé il y a 26 ans) et Maria Holzweiler (pensionnaire du home à Welkenraedt). Roger a un frère, Denis, plus jeune que lui de 17 mois. La famille a habité à plusieurs endroits : à Gemmenich dans une ferme près du restaurant « Les Trois Marronniers », à Dolhain et à Membach. Ses parents ont exploité pendant un certain temps la friterie « À l'Auberge », située à Herbesthal.

Le 8 décembre 1990, il a rencontré son épouse, Marie-Christine Thomé, originaire de Baelen, à une soirée à Membach. Le couple s'est marié le 18 septembre 1993 et a un fils. Florian (25 ans) a étudié avec succès la photographie à Liège (Saint-Luc).



# 4 L'ACTUALITÉ DE LA COMMUNE

## 1 La commune pleure Henri Lemmens

La commune pleure le décès d'Henri Lemmens. Henri a travaillé pour le dépôt communal de 1980 à 2007 et a dirigé le service des bâtiments en tant que brigadier. Henri Lemmens est né le 28 novembre 1950 à Eupen et est décédé le 15 juillet à La Calamine.



## 3 Précision du service dépannage

Le service Eau potable attire l'attention sur le fait que le service dépannage (087/639 810), disponible 24 heures sur 24, est exclusivement responsable, après les heures de service (été: 7-15h45 et vendredi 7-12h, hiver: 7h30-16h15 et vendredi 7h30-12h30, pour les réparations de dommages sur le réseau de la commune. Pour toutes les autres questions d'ordre général, le Service clientèle est à votre disposition pendant les heures de bureau habituelles. En cas de panne dans l'installation domestique, le client doit lui-même faire appel à une entreprise spécialisée.



## 2 Relevé des compteurs d'eau avec cartes de service

Début octobre, les compteurs d'eau seront relevés sur le territoire de la commune. La commune de La Calamine relève annuellement les compteurs d'eau de ses clients. Dans ce contexte, il est rappelé que nos collaborateurs sont munis de cartes de service. N'hésitez donc pas à leur demander leur badge.



Anne-Catherine Kimmel est la nouvelle directrice de l'école communale de La Calamine. Âgée de 49 ans, elle assume cette fonction à titre intérimaire pour une année scolaire. Jusque-là, cette mère de deux enfants était enseignante en maternelle à l'Athénée César Franck. La diplômée de la Haute École Les Rivageois a grandi à Eupen. Elle a commencé sa carrière à Wallerode en 1995. Elle est mariée à Francis Cloth. Un portrait sera consacré à Anne-Catherine dans l'édition de décembre.



## 4 Anne-Catherine Kimmel nouvelle directrice

# LES SERVICES EN UN COUP D'OEIL

À la maison communale, nos services (rue de l'Église, 31) sont ouverts au public **sur rendez-vous** tous les matins de la semaine de **9 h à 12 h 30**. L'après-midi (**du lundi au mercredi de 14 h à 17 h, le jeudi de 15 h à 18 h**), nos collaborateurs et collaboratrices sont également disponibles **sur rendez-vous**.

**Pour un rendez-vous**, veuillez prendre contact avec l'administration par courriel ([verwaltung@kelmis.be](mailto:verwaltung@kelmis.be)), par téléphone ou en ligne via notre site web [www.kelmis.be](http://www.kelmis.be).

Les personnes se décidant à la dernière minute peuvent également se rendre à la maison communale sans rendez-vous. Les demandes telles que les vignettes immondices, les sacs poubelles, la composition des ménages, les attestations de domicile, etc. sont généralement traitées immédiatement (sans rendez-vous), en fonction de la disponibilité du personnel. Pour les domaines nécessitant plus de temps, des rendez-vous sont fixés sur place.

État civil :	087/63 98 03
Service Population :	087/63 98 04
Service Nationalités :	087/63 98 05
Permis de conduire :	087/63 98 06
Service du personnel :	087/63 98 02
Service de l'urbanisme :	087/63 98 08
Service des Finances :	087/63 98 07
Secrétariat :	087/63 98 01
Service des Eaux (service clientèle) :	087/63 98 10
Marchés publics :	087/63 98 12
Dépôt communal (Rue de Liège 257) :	087/65 91 41
Office du Tourisme (Place de l'Église 2) :	087/65 98 43
CPAS (rue Max 9-11) :	087/63 99 60

**Vous trouvez les autres services sur notre site web:**

[www.kelmis.be](http://www.kelmis.be)



Consultez notre site web pour découvrir les activités de loisir et les offres touristiques de la commune.



# UN NOUVEAU CHALLENGE POUR CÉCILE

**Avec Cécile Volders, l'école communale d'Hergenrath a une nouvelle directrice depuis le 1er septembre. Cette femme de 49 ans remplace Willy Lousberg, qui a pris sa retraite après plus de 20 ans passés à la tête de l'école. « Je me réjouis de cette mission », déclare Cécile, pleine d'énergie.**

À l'école communale d'Hergenrath, Cécile Volders fait comme qui dirait partie des meubles. Elle y travaille depuis 1994 en tant qu'enseignante au niveau primaire. « À l'époque, j'ai repris le flambeau de Hans-Martin Christen, qui avait accédé au poste de directeur », se souvient Cécile. « Martin remplaçait lui-même Walter Laschet, parti à la retraite. J'ai repris la cinquième année et Eliane Emonds-Pool la sixième. »

De 1994 à 2008, Cécile s'est occupée de la cinquième année, de 2008 à 2016, elle a alterné entre la cinquième et la sixième année et, depuis 2016, elle a alterné entre la troisième et la quatrième année. « Je trouvais les deux choses intéressantes et passionnantes. Mais au bout d'un certain temps, le

moment était venu pour moi d'oser le changement. » Les punitions, souligne l'épouse de Freddy Renier, elle en a donné très peu au cours de sa carrière. « J'ai toujours essayé d'engager le dialogue avec les enfants et de leur faire comprendre la faute commise. Il a toujours été important pour moi de motiver les enfants et de les enthousiasmer pour les cours. Les enfants me qualifiaient de sévère, mais juste. »

À 49 ans, Cécile échange désormais son poste d'enseignante contre celui de directrice. « J'aime les défis et j'aime toujours faire quelque chose de nouveau », explique Cécile. « Je veux continuer à faire avancer l'école. Cela fait 28 ans que je fais partie de l'école communale de Hergenrath. C'est ma deuxième maison. » Cécile a terminé avec succès une formation de directeur d'école à Dortmund il y a huit ans, a fait partie de l'équipe de direction de l'école pendant trois ans et a remplacé son prédécesseur, Willy Lousberg, en tant que directeur pendant trois mois à la fin de l'année scolaire 2018-2019. Cécile a donc tout le bagage nécessaire pour



Passation de pouvoir : Willy Lousberg cède sa place à Cécile Volders.

mener à bien sa nouvelle mission. « Comme j'ai déjà fait partie de l'équipe de direction pendant trois ans et que beaucoup de choses ont déjà été mises en place, je ne pars pas de zéro », souligne Cécile. La directrice a notamment à cœur de développer les avancées dans le domaine numérique, qu'elle avait lancées avec succès en 2017 en duo avec Tania Zimmermann grâce aux iPads. Elle voit également le numérique comme l'avenir de l'enseignement primaire en général. « Il ne s'agit pas seulement de transmettre des connaissances aux enfants de manière têtue. Il s'agit aussi de leur donner les outils pour qu'ils puissent acquérir eux-mêmes leurs savoirs. » Selon elle, il est également important de promouvoir l'esprit d'équipe. « Cela jouera un rôle important dans leur vie plus tard. »

Cécile Volders a été désignée directrice de l'école pour les cinq prochaines années scolaires. Elle devra ensuite se soumettre à une évaluation

à l'issue de laquelle son mandat sera à nouveau prolongé de cinq ans.

### NE JAMAIS RIEN PRENDRE DE HAUT

Dans ses contacts avec ses anciens collègues, Cécile sera sur un pied d'égalité. « J'aimerais continuer à être une parmi tant d'autres », explique-t-elle, « Mais je sais aussi que je devrai prendre des décisions. Je miserai toujours sur la transparence. Je ne prendrai jamais rien de haut. » Les tâches administratives qui l'attendent ne lui font pas peur. « Cela ne me dérange pas. J'ai l'habitude des postes de secrétaire (à l'asbl « Soleil au Cœur » ou à la KG Lustige Brüder, ndlr). Je sais ce qui m'attend. J'ai aussi grandi avec ça. Mon père était secrétaire communal. » Est-ce que son métier d'enseignante, qu'elle a exercé pendant 28 ans, lui manquera ? « Cela ne fait aucun doute. Mais je veux m'investir comme avant et participer à la vie complète de l'école », conclut-elle.



Cécile (debout, à droite; à gauche sa collègue Tania Zimmermann) avec sa classe de l'année scolaire passée.

# NOS PREMIÈRES PRIMAIRES

Année scolaire 2022-2023

Sur les pages suivantes, nous présentons les premières primaires dans notre commune. Pour les enfants de l'école communale de La Calamine et de Hergenrath ainsi que pour l'athénée César Franck, les choses sérieuses de la vie commencent maintenant. Nous leur souhaitons à toutes et à tous une excellente année scolaire.



Benjamin Duffe, Louisa Noël, Marie Henke, Mila Reinartz, Emilia Siemes, Deivisa Cenko, Elisa Bindels (devant, de gauche à droite), Jace Raxhon, Richard Wendl, Jonathan Heuschen, Leon Tollkamp, Artur Dobias, Niklas Becker, Ethan Pirlot, Jay Sahin, Lotta Schleiden, Maya Winters, l'enseignante Monika Bodem (derrière, de gauche à droite). Maxime Toussaint et Sophia Chazitheodorou manquent sur la photo.

ATHÉNÉE  
CÉSAR  
FRANCK



L'enseignante Nadine Herné, Nousayba Rasho (professeure de langues pour les élèves arrivants, de gauche à droite), Indi Remi Kleingeld, Tasnim Jarkas, Giulio Bausler, Davin Abbas, Muhammad Lakaev, Elvis Qaushi, Amir Alija (derrière, de gauche à droite), Marie Lennertz, Parsa Choudary, Luciana Legros Juarez, Miley Farina, Hamit Sefedin, Elli Lampertz, Mia Baumgarten (devant, de gauche à droite)

ATHÉNÉE  
CÉSAR  
FRANCK



L'enseignante spécialisée Désirée Ortmans et l'enseignante Sabine Neumann (derrière, de gauche à droite), Safiya Baitazaev, Leonard Keuhlartz, Sufyan Kurteshi, Sebastian Mentior, Andy Kim, Ella Bökler (debout, de gauche à droite), Lea Pricken, Estelle Mattar, Mercedes Mbongo, Ahmad Jarkas, Mathilda Weyand, David Indrei, Laurine Mattar (devant, de gauche à droite). Marvin Herzet était absent.

ACF  
section  
francophone



Oana-Maria Haiduc, Ali Celik, Amina Avdullahi, Ledion Qyqalla, Ernes Halili, Dilda Bakir, Selim Al Masaoudi, Adriana Mentior, Elinaewen Kratz, Arama Al Abbas Lin, Luke Rocks, Jolin Al-Abbas, Selena Atanasova (devant, de gauche à droite), l'enseignante Nadine Rotheudt, Aloïse Storz, Khava Ajdamirov, Loran Corman, Jolyne Niessen, Eden Roorda, Naila Jonas, Sacha Pricken, Simon Racho, Liam Radermecker, Lucious Salvador, Eyven Yomba, Noémie Groffy, l'enseignante Hélène Colin (derrière, de gauche à droite)

ÉCOLE  
COMMUNALE  
LA CALAMINE



Gabriel Memetaj, Marius Talbot, Tom Schmets, Jihanna Ziller, Charlie Radermacher, Nafas Faal, Valentina Spadaro, Marnie Kever, Elianna Bolonge, Divine Nkanza, Hedi Haj Ayed (de gauche à droite). Debout: l'enseignante Cynthia Emontspohl

ÉCOLE  
COMMUNALE  
LA CALAMINE



Lukas Neumann, Eliah Hilligsmann, Aurélie Bergmann, Lilly Buchem, Noah Goblet, Omer Imeri, Maxie Corbusier, Kate Braem, Serkan Senman, Noelle Frings, Amélie Keutgen, Ljiljana Nikolic, Titus Kreutzer (de gauche à droite). Debout: l'enseignante Carina Kriescher

ÉCOLE  
COMMUNALE  
LA CALAMINE



Aaron Cremer, Miron Graß, Elias Muyldermans, Logan Avci, Freyja Adler, Samira Havard Erriyade, Clara Schmidtke, Zagros Ahmed, Elicia Bolenge (de gauche à droite). Debout: l'enseignante Jil Langohr (remplaçante de Céline Scheiff)

ÉCOLE  
COMMUNALE  
LA CALAMINE  
section  
francophone



Emmanuelle Herzet, Aliyah Kagermanov, Noa Bonn, Mouhammad Pashaev, Mehmetali Karakurt, Nathan Schauergans, Florentina Jaminon, Sirya Budak, Mohammed Redjepi, Jane Müllender, Léa Semaille, Emma Hilligsmann, Samuela Jonkers, Noa Laffineur, Arin-Amed Üktü, Lya Langohr, Loïs Kaiser, Hussein Barkhanov, Nora Dorr, Théa Seffer, Naëlle Pelzer (de gauche à droite). Debout: l'enseignante Aurélie Hausman

# GROS PLAN SUR LES JEUNES

Tous les jeudis, en fin d'après-midi, les éducateurs et éducatrices de rue du bureau de la jeunesse (Jugendbüro) en Communauté germanophone sont présents dans notre commune. Une présence qui reste très discrète, car ce sont les utilisateurs qui sont au centre des préoccupations. « Notre public cible a entre 12 et 30 ans », explique l'éducatrice de rue Celia Marx. L'équipe se déplace dans toute la Communauté germanophone, à La Calamine, bien entendu, mais aussi à Eupen et à Saint-Vith.

« En résumé, nous sommes actifs dans les grandes localités de la Communauté, là où il y a aussi des écoles secondaires », rapporte Celia Marx, qui officie depuis un an et demi comme travailleuse de rue.

Son employeur est le bureau de la jeunesse. Lorsque les éducateurs et éducatrices de rue interviennent, ils /elles se présentent toujours à deux. Lors de notre visite, un jeudi soir, Celia Marx et Céline Taeter sont au départ derrière la piscine communale. Céline et Celia sont arrivées dans un van coloré qu'on ne peut pas rater. Une table et des chaises sont installées à l'extérieur, mais il y a aussi des sièges dans le bus. Tout a l'air confortable. Les jeunes doivent se sentir à l'aise.

Le jour de notre visite, quelques jeunes sont déjà arrivés. Ils connaissent l'infrastructure ainsi que l'offre et en profitent volontiers. « Nous avons constaté que les jeunes de la commune aiment aussi se rendre à la maison des jeunes au Patronage. Il y a

de nouveaux travailleurs là-bas. » Les éducateurs et éducatrices de rue sont présents tous les jeudis soir dans notre commune. On les rencontre le mercredi soir au parc communal de Saint-Vith, le mercredi après-midi au dépôt de bus d'Eupen ainsi que le vendredi soir à différents endroits d'Eupen.

Celia et ses collègues proposent beaucoup de choses à leur clientèle. « Nous sommes un service de loisirs pour les jeunes », commence Celia. « Nous passons du temps avec eux, nous plaisantons. On fait de la musique ensemble, on joue au Uno, on fait du sport, du football, du basket-ball, etc. Nous nous adaptons aux jeunes et faisons ce qu'ils ont envie de faire. » Parallèlement, ces éducateurs et éducatrices sont aussi des interlocuteurs pour aborder les sujets sérieux qui préoccupent les jeunes. « Il peut s'agir de préoccupations privées ou de problèmes à l'école, avec les parents, etc. On nous soumet aussi des projets que les jeunes aimeraient mettre en œuvre. »

Les jeunes utilisent très volontiers l'offre proposée par le personnel du « van coloré ». « On nous demande régulièrement si nous pouvons venir plus souvent », rapporte Céline Taeter. L'intervention avec le bus n'est qu'une partie de l'offre. « Il n'y a pas de consultations en tant que telles dans le bus », explique Celia. « Nous avons un bureau à Eupen où des entretiens peuvent avoir lieu. Nous pouvons toutefois nous rendre chez les jeunes en cas de besoin. Il nous arrive aussi d'accompagner des jeunes à des rendez-vous. Ce sont eux qui sont au centre de nos préoccupations. »



Le travail avec le bus n'est qu'une partie de l'offre.



Les éducatrices de rue (ici Celia Marx et Céline Taeter en action) accueillent les jeunes derrière la piscine communale.

Dans le contact avec les jeunes, les travailleurs et travailleuses de rue misent toujours sur un contact d'égal à égal. « Nous n'intervenons que lorsque le jeune nous le demande », explique Celia Marx. Le secret professionnel est une priorité pour le personnel. « Les jeunes nous confient des choses très confidentielles. Le secret professionnel est indispensable. »

Des personnes qui passent ce jeudi soir et qui parlent d'un décès dans leur entourage le savent également. Elles discutent de ce triste événement avec Celia et Céline et se renseignent ensuite sur la saveur des boissons désaltérantes proposées par les deux travailleuses sociales de rue. Les sujets de conversation ne manquent pas. De 18 à 21 h, les éducatrices de rue sont là pour les jeunes de La

Calamine. « Quel que soit le temps », souligne Celia.

« En hiver, nous proposons du thé. Il nous arrive aussi de faire des croque-monsieurs. » Dans le van coloré, l'ambiance est très agréable et détendue. La compréhension et la compassion des collaboratrices sont omniprésentes, à chaque entretien. Les jeunes se sentent entre de bonnes mains. Les sujets tabous n'existent pas. « En ce qui concerne les thèmes, il n'y a pas de limites », estime Celia. « Il peut s'agir de choses administratives, mais aussi de décisions plus importantes dans la vie. Nous pouvons proposer notre aide dans un nombre infini de domaines. Les personnes nous font entrer dans leur vie, parfois même leur intimité. »

### INFOBOX

**Site internet:** [jugendbuero.be](http://jugendbuero.be)

Vous y trouverez toutes les informations (uniquement en langue allemande) ainsi que les numéros de téléphone des travailleurs et travailleuses de rue. Vous pouvez également les retrouver sur Facebook et Instagram ([streetwork\\_ostbelgien](https://www.instagram.com/streetwork_ostbelgien)).

**Contact par courriel :** [streetwork@jugendbuero.be](mailto:streetwork@jugendbuero.be)

Deux fois l'an, le magazine est distribué par des jeunes accompagnés par les travailleurs et travailleuses de rue ainsi que les animateurs de la maison des jeunes de La Calamine (OJA).

# LA CHORALE PAROISSIALE SE PRÉPARE POUR L'AVENIR

La chorale paroissiale Saint-Grégoire est la plus ancienne association de notre commune. C'est en 1858 que le nom de la chorale est mentionné pour la première fois. L'année prochaine, la chorale fêtera son 165<sup>e</sup> anniversaire. Avant cela, elle se produira le 16 octobre 2022 à l'église de l'Assomption dans le cadre du prestigieux festival eurégional Vocallis.

La chorale paroissiale Saint-Grégoire, dirigée depuis 2013 par la cheffe d'orchestre et chanteuse d'opéra Maria Mironova, compte plus de 30 chanteurs (à découvrir dans la liste au bas de l'article). « Il n'y a pas de limite d'âge. Le plus jeune, par exemple, a 22 ans. La moyenne d'âge est de 55-60 ans. Nous sommes donc une chorale jeune », rapportent Marcel Henn et Raymond Schroers. Marcel est le président et fait partie de la chorale depuis 1994, Raymond chante depuis 1983. Bien que la chorale ait une longue histoire derrière elle, elle ne se repose pas sur ses acquis. « Nous avons adopté une approche plus moderne », expliquent Marcel et Raymond. « Outre les chants sacrés, nous avons aussi du matériel profane. Nous chantons entre autres "Hallelujah" de Leonard Cohen ou "Only You" des Flying Pickets. En ce moment, nous répétons aussi "Who Wants to Live Forever" de Queen. »

Marcel et Raymond savent ce qu'il faut faire pour que la chorale soit prête pour l'avenir. « On remarque que la crise Covid-19 a changé les habitudes », analysent-ils. « Nous devons aussi réagir à cela en tant que chœur. Mais il est difficile d'estimer à quoi ressembleront les chœurs dans 15 ou 20 ans, ou s'ils existeront encore sous cette forme. » La chorale propose à ses membres une multitude d'événements au cours de l'année. Il y a deux douzaines de représentations officielles. En font partie les messes mensuelles ainsi que les représentations de Noël, de Pâques et de Pentecôte, ainsi que les processions. « Nous organisons également deux concerts par an. » Marcel Henn est un très grand fan d'opéra. « Chaque semaine, j'écoute deux ou trois opéras », rapporte-t-il. Sans parler des nombreuses visites d'opéras qu'il effectue par an. Marcel admire le compositeur d'opéra Giuseppe Verdi ainsi que le chanteur d'opéra Plácido Domingo. Raymond



Schroers écoute plutôt la radio à la maison. « Mais j'aime aussi écouter Meat Loaf de temps en temps », sourit-il.

Au cours de sa longue histoire, la chorale a connu de nombreux moments forts. En 1958, plusieurs concerts ainsi que les « Jeux de la Passion » ont été donnés à l'occasion du centenaire de la paroisse de La Calamine et de la chorale paroissiale. À la fin des années 1990, la chorale s'est produite à l'abbaye de Maria-Laach (sur la Moselle) devant 800 spectateurs. En 2003, la chorale a participé à un CD de Noël qui a connu un grand succès. En 2004, avec « The Best of Opera Chorus », la chorale a chanté avec le chœur de Herbesthal-Baum devant des salles comblées au Forum des Pyramides à Welkenraedt ainsi qu'au Patronage. En 2015, ils ont participé pour la première fois à la « Chorbiennale » d'Aix-la-Chapelle. En 2018, à l'occasion des festivités de Neutralia, la chorale a accompagné la troupe de théâtre « Die Rotnasen » dans sa pièce en plein air. Fin 2018, une exposition a en outre été consacrée à la chorale au musée Vieille Montagne. L'année prochaine, la chorale fêtera ses 165 ans d'existence. En ce qui concerne d'éventuelles festivités, rien n'a encore été décidé.

Vous trouverez toutes les informations sur la chorale Saint-Grégoire de La Calamine sur le site web de la chorale :

<https://kirchenchorkelmis.jimdofree.com>



Une photo de la chorale de l'année 2008 pour ses 150 ans

### **Les chanteurs**

1ers ténors : Robert Bielders, Michel Delespesse, Guido Dôme, Victor Generet, Jean-Marc Meessen, Guy Savelsberg, Robert Savelsberg, Jean Emonts

2es ténors : Guido Campo, David Domajnko, Emil Hoen, Joseph Jennes, Roger Klinkenberg, Eddy Klöcker

1res basses : Alain Debougnoux, Norbert Gores, Marcel Henn, Gerwin Poth, Jürgen Schmidt, Norbert Schröder, René Smeets, Bernard Vondenhof

2es basses : André Bulkaert, Raymond De Wight, Hubert Hilligsmann, Herbert Keutgen, Joseph Lardinois, Stefan Lins, Günther Ramscheidt, Jacques Rixen, Johannes Schmidt, Raymond Schroers, Patrick Vanaschen

### **i INFOBOX**

Les chanteurs se réjouissent d'accueillir toute nouvelle voix qui souhaite partager avec eux la passion du chant. Ceux qui aiment chanter sont donc les bienvenus dans la chorale !

Les répétitions ont lieu tous les vendredis soir à 19 h 30 au centre culturel Select (rue de Liège).

### **Concert le 16 octobre à 18h à l'église Notre Dame de l'Assomption**

Le Choeur d'hommes de Vaals avec son chef Emmanuel Plejers et la chorale paroissiale de La Calamine sous la direction de Maria Mironova animeront ce concert d'une heure et demie.

# BELLE OFFRE DE LECTURE POUR LES SÉNIORS



**Bonne nouvelle** pour toutes les personnes de notre commune âgées de plus de 65 ans : elles ont dès à présent la possibilité d'emprunter gratuitement des livres à la bibliothèque publique paroissiale de La Calamine (rue de l'École 12) pendant un an.

**Le principe** est simple : les seniors recevront prochainement par courrier un bon d'une valeur de dix euros qu'ils pourront présenter à la bibliothèque paroissiale. Le bon sera valable jusqu'à fin 2023. Concrètement, 50 livres à 20 centimes pourront être empruntés pendant cette période.

Outre une dimension culturelle et sociale, cette offre de lecture a également des visées scientifiques.

En effet, la lecture contribue à une meilleure concentration. Elle rend aussi heureux, car elle réduit le stress. La lecture a un effet positif sur le sommeil, car l'activité intellectuelle détend, fait baisser la tension artérielle et le rythme cardiaque. La lecture aide à lutter contre la maladie d'Alzheimer, car elle stimule le cerveau et favorise les capacités cognitives. Selon une étude de l'université de Yale, la lecture favorise l'empathie, la sensibilité et l'intelligence émotionnelle.

Alors rendez-vous vite muni de votre bon à la bibliothèque paroissiale ; des centaines de livres vous attendent !

## Heures d'ouverture:

Lundi et vendredi : fermé

Mardi/mercredi/jeudi : de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h

Samedi et dimanche : de 10 h 30 à 12 h 30

## Contact :

087/63 05 05

biblio.kelmis@medienkatalog.be



La bibliothèque propose des ouvrages en deux langues (allemand et français) : livres (audio), livres en gros caractères, des bandes dessinées, mais aussi des DVD, des CD ou encore des jeux.